

YANG CHE-KI, préfet de Kan Tcheou, s'emparèrent de Ho Tcheou, et assiégèrent Lan Tcheou. Les troupes impériales furent appelées de toutes les parties de l'empire, et, après une farouche résistance et de grands massacres, le chef T' IEN WOU fut tué et ses lieutenants furent exilés à Haï Nan (1784) <sup>1</sup>.

Révolte des  
Pa Koua,  
1786-8.

Cette secte, qui porte le nom des huit trigrammes de Fou Hi, prospérait au nord du Houang Ho, au nord-est du Ho Nan, au sud du Tche Li et à l'ouest du Chan Toung. A la suite de l'emprisonnement de LIEOU HOUNG, chef des sectateurs de la région, une attaque fut dirigée contre le yamen du *tao t'ai* de Ta Ming (Tche Li) en septembre 1786, dans laquelle ce fonctionnaire et seize autres personnes furent tués. A la suite d'un rapport du vice-roi de la province LIOU NGO, l'empereur enjoignit à ce haut dignitaire, ainsi qu'à PI YOUEN, gouverneur du Ho Nan et à MING HING, gouverneur du Chan Toung, d'arrêter les coupables; pendant deux ans, les affiliés à la secte des Pa Koua furent persécutés de la plus cruelle manière <sup>2</sup>.

Rébellion  
de Formose,  
1787-8.

Les fonctionnaires chinois, malgré une sérieuse révolte qui avait éclaté dans la grande île de T'ai Wan, à cause des abus de toute sorte qu'ils commettaient, n'avaient pas moins continué leurs exactions et leurs vexations à l'égard des habitants. En 1786, une rébellion fut fomentée par les membres de la société du Ciel et de la Terre (*T'ien Ti Houei*); en 1787, FOU K'ANG-NGAN, nommé vice-roi du Fou Kien, et HAÏ LAN-TCH'A furent chargés de l'écraser. Les rebelles s'étaient emparés de plusieurs villes de l'île, mais ils échouèrent devant T'ai Wan, grâce à TCH'AI TA-KI qui, quelque temps après, fut accusé de lâcheté, envoyé à Pe King, et décapité. La capture du rebelle TCHOUANG TA-T' IEN fut le signal de la fin de la rébellion et d'un massacre général de ses partisans.

Rébellion de  
l'Ouest, 1794.

Cette rébellion ne dura pas moins de huit années : Fou K'ang-ngan qui avait battu les Formosans et venait de repousser les Gourk'as qui avaient envahi le Tibet (Tsang),

1. DE GROOT, *Sectarianism*, pp. 269-270.

2. DE GROOT, *l. c.*